

DECISION NE FAISANT PAS OPPOSITION A UNE DÉCLARATION PRÉALABLE SOUS RESERVES DE PRESCRIPTIONS

ARRETE N° 2023-0104-urba

Le Maire,

VU la déclaration préalable déposée le 12/07/2023

par Madame LE BERRE Amanda demeurant 7 Impasse des Lilas - 38460 ST ROMAIN DE JALIONAS
enregistrée sous le numéro **DP 038451 2310064**,

pour TRAVAUX SUR CONSTRUCTION EXISTANTE – pose de 2 fenêtres de toit de
60cm X 40cm.

sur un terrain cadastré AS 397 sis 7 Impasse des Lilas 38460 ST ROMAIN DE JALIONAS,

VU l’affichage en Mairie de l’avis de dépôt de la déclaration en date du 12/07/2023,

VU le Code de l’urbanisme, notamment ses articles L 421-1 et L 421-4

VU le code de l’urbanisme, notamment l’article L 422-1 a) relatif aux communes décentralisées,

VU le Plan Local d’Urbanisme de la commune de SAINT-ROMAIN-DE-JALIONAS

approuvé le 17/01/2017,

VU la délibération du conseil municipal en date du 17 novembre 2014 instituant la taxe d’aménagement au
taux de 5% sur l’ensemble du territoire,

Considérant que la commune est en zone de sismicité 3,

ARRETE

Article 1 –

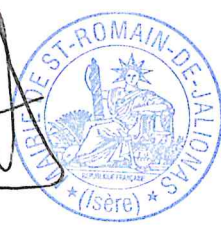
Il n'est pas fait opposition à la déclaration préalable sous réserve du respect des prescriptions mentionnées à
l'article 2.

Article 2 –

Les matériaux employés seront de même nature et de même teinte que ceux des parties existantes.

Les eaux pluviales seront traitées sur la parcelle les travaux ne devant pas modifier les écoulements naturels
initiaux. Le pétitionnaire devra prendre toutes les dispositions pour que le dimensionnement des ouvrages
(le cas échéant après une étude technique) permette l'infiltration de la totalité des eaux pluviales sur la
parcelle. La conception du système retenu reste de la responsabilité du maître d'ouvrage.

Fait à SAINT ROMAIN DE JALIONAS



Le 17/07/2023

L’adjoint délégué à l’urbanisme,
Yves MARTELIN

La présente décision est transmise au représentant de l'État dans les conditions prévues à l'article L 2131-2 du Code général des collectivités territoriales.

Le (ou les) demandeur peut contester la légalité de la décision dans les deux mois qui suivent la date de réception. A cet effet il peut saisir le tribunal administratif territorialement compétent d'un recours contentieux.

Durée de validité de la déclaration préalable :

Conformément à l'article R 424-17 du Code de l'urbanisme, l'autorisation est périmée si les travaux ne sont pas entrepris dans le délai de trois ans à compter de sa notification au(x) bénéficiaire(s). Il en est de même si, passé ce délai, les travaux sont interrompus pendant un délai supérieur à une année. En cas de recours le délai de validité du permis / de la déclaration préalable est suspendu jusqu'au prononcé d'une décision juridictionnelle irrévocable.

Le (ou les) bénéficiaire de la déclaration préalable peut commencer les travaux après avoir :

- installé sur le terrain, pendant toute la durée du chantier, un panneau visible de la voie publique décrivant le projet. Le modèle de panneau, conforme aux prescriptions des articles A 424-15 à A 424-19, est disponible à la mairie, sur le site internet urbanisme du gouvernement, ainsi que dans la plupart des magasins de matériaux).

Attention : l'autorisation n'est définitive qu'en l'absence de recours :

- dans le délai de deux mois à compter de son affichage sur le terrain, sa légalité peut être contestée par un tiers. Dans ce cas, l'auteur du recours est tenu d'en informer le (ou les) bénéficiaires du permis au plus tard quinze jours après le dépôt du recours.

L'autorisation est délivrée sous réserve du droit des tiers : elle a pour objet de vérifier la conformité du projet aux règles et servitudes d'urbanisme. Elle n'a pas pour objet de vérifier que le projet respecte les autres réglementations et les règles de droit privé. Toute personne s'estimant lésée par la méconnaissance du droit de propriété ou d'autres dispositions de droit privé peut donc faire valoir ses droits en saisissant les tribunaux civils, même si l'autorisation respecte les règles d'urbanisme.

Les obligations du (ou des) bénéficiaire de l'autorisation

Lorsque le projet porte sur une construction, le bénéficiaire doit souscrire l'assurance dommages-ouvrages prévue par la loi n° 78-12 du 4 janvier 1978 modifiée relative à la responsabilité et à l'assurance dans le domaine de la construction.